

PAIX DE L'ARABIE : Roubaix-Tourcoing, Trois mois, 13 fr. 50. — Six mois, 24 fr. — Un an, 40 fr. — Les Départements et l'Étranger, les frais de poste en sus. Le prix des abonnements est payable d'avance. Tout abonnement continue jusqu'à réception d'avis contraire.

BUREAUX : A ROUBAIX, RUE NEUVE, 17. — A TOURCOING, RUE DES POUTRAINES, 42. Directeur : ALFRED REBOUX. AGENCE SPÉCIALE A PARIS, Rue Notre-Dame-des-Victoires,

MISSIONNAIRES D'ORIENT

Le désordre que M. Boulanger, l'honorable rapporteur du budget, vient de prononcer au Sénat est à lui seul un grand événement. M. Boulanger appartient à la gauche; il est d'ordinaire un de ces modérés en forme qui ne répugnent pas aux violences sectaires; comme directeur de l'enregistrement, il a pris une part active et parfaitement spontanée à la préparation des lois qui frappent les communautés d'impôts d'exception.

Dimanche il a semblé se donner un démenti à lui-même, en rendant du haut de la tribune un hommage éclatant au patriotisme des religieux français établis en Orient.

Au cours de la discussion d'un des chapitres du budget des affaires étrangères, et devant une demande de réduction de crédit proposée par le gouvernement, le rapporteur a demandé au nom de la commission que cette réduction ne portât sur les services dont le développement intéresse l'extension de notre influence à l'étranger.

Ce qu'il faut respecter avant tout, a dit M. le sénateur Boulanger, ce sont les allocations aux établissements français d'Orient, les secours aux écoles et les frais des divers cultes, les subventions aux établissements de bienfaisance et aux protégés français.

« La France, ajouta-t-il, a en Orient une nombreuse clientèle que lui attirent les écoles et la charité; plus de 15,000 enfants fréquentent les écoles françaises dirigées par les Lazaristes, par les Frères, par les Jésuites, par les religieux qui accomplissent là-bas leur devoir avec sérénité, avec fermeté. Ce sont là les plus utiles auxiliaires de la politique française en Orient. »

C'est cette charité, ce sont ces écoles chrétiennes qu'il faut subventionner; car qui protège au Soudan, aux religieux établis en Orient, donne à la France. Voilà quelle a été la conclusion du discours de M. Boulanger, et le Sénat tout entier emporté par un mouvement généreux et patriotique, a fait droit aux conclusions du rapporteur.

Quel bel exemple de concorde et d'union, et surtout quel éclatant hommage rendu aux missionnaires par la Chambre haute qui ne nous avait pas habitués à de tels actes d'indépendance et de justice!

Et dire que ces Jésuites, ces Lazaristes dont le Sénat acclame l'œuvre incessante, si éminemment française, sur la terre d'Orient, sont ceux-là mêmes que le gouvernement a expulsés naguère, les arrachant brutalement et injustement à leurs ouailles, et les forçant à s'expatrier pour pouvoir servir Dieu en même temps que leur pays.

Is n'ont changé ni de robes ni de sentiments; Jésuites du Caire ou de Beyrouth, Lazaristes de Constantinople ou de Syrie, missionnaires d'Afrique, moines blancs du désert, Sœurs de Saint-Joseph, filles de Saint-Vincent, en Asie comme aux Indes, cette petite armée de la foi enseigne là-bas ce qu'elle enseigne ici l'Évangile et le dévouement à la patrie, le culte de la science, des lettres et des arts.

Comme ils savent se venger de l'ingratitude, tout concitoyen! Rien ne les rebute, rien ne les décourage; fissent-ils à mille lieues des côtes de France, leur cœur reste fidèle, et s'ils oublient les injustices et les persécutions, ils gardent l'amour invincible du pays et donnent leur vie pour le gloire du nom français.

L'anticléricalisme n'est pas un objet d'exportation; disait Gambetta, et Paul Bert en s'embarquant pour le Tonkin répétait les paroles du tribun.

Aucun de ceux que le gouvernement a chargés de diriger les affaires coloniales n'a songé à molester nos missionnaires, parce que les missionnaires, pionniers de la civilisation chrétienne, font les colonies plus que les fonctionnaires et les colons, et que sans eux notre drapeau ne flotterait pas en sécurité sur cent points du globe.

On les tolère en Asie et en Afrique parce que là-bas on souffre, on peine et on n'a, parlant, guère l'occasion d'intriguer, parce que la politique est muette où la vie humaine est constamment en péril, parce que les francs-maçons ont autre chose à faire que de calomnier et de dénigrer, parce que les ministres tremblent sur leur siège, et que l'hérésie rend au dévouement et à l'héroïsme ses droits et sa suprématie imprescriptibles.

UNIONS DE LA PAIX SOCIALE

Les deux sociétés dont Le Play a été le fondateur, la Société d'économie sociale et les Unions de la paix sociale, ont tenu, il y a quelques jours, leur congrès annuel à Paris, dans l'hôtel de la Société géographique, 184, boulevard Saint-Germain, sous la présidence de M. Noblemoine, ingénieur en chef des mines, directeur de la Compagnie des chemins de fer de Paris à Lyon et à la Méditerranée.

Nous avons brièvement rendu compte des séances de ce congrès. Les travaux qui y ont été faits sont trop importants pour ne pas y revenir plus longuement.

La séance d'ouverture a eu lieu un vendredi, en présence d'une très nombreuse assemblée où les dames étaient nombreuses. A côté de M. Noblemoine, on remarquait sur l'estrade M. Chénisson, président actuel de la Société d'économie sociale, M. Georges Lacroix, directeur de l'Institut M. Clément, M. Gibon, M. Lacroix, M. Delaire, secrétaire général des Unions, le prince Roland Bonaparte et beaucoup d'autres notabilités.

Dans un discours d'une forme très élégante et d'une clarté parfaite, M. Noblemoine a exposé avec une haute compétence l'ensemble des mesures par lesquelles la Compagnie de l'Est a voulu acquiescer de ses devoirs de patronage envers ses employés. N'est-ce pas, en effet, un patron au premier chef que cette puissante Compagnie qui dirige une armée pacifique de 60,000 hommes opérant sur le quart de la France? Logement à bon marché, économies, associations coopératives, caisses d'épargne, écoles, ouvroirs, tout est venu successivement passer en revue dans cette très intéressante étude de la vie intérieure de la grande industrie des chemins de fer.

Après cela, sous la présidence de M. Chénisson, ont été discutés les efforts tentés dans les pays les plus civilisés, par les hommes les plus dévoués et les plus compétents, pour faire régner dans la Société l'harmonie et le bien-être matériel et moral par le constant accord du capital et du travail, l'abbé Desges, ins, a transporté l'auditoire dans un milieu bien différent, en lui racontant ses souvenirs de la Compagnie de l'Est, au moment où le vénérable prêtre, récemment revenu du Tibet pour tenter une œuvre considérable et sans précédent, l'impression d'un dictionnaire de la langue tibétaine, dans les montagnes du Tibet, sur l'état social des populations de ces vastes régions, sur les lamaseries et la civilisation bouddhique, que les seuls qui ne se contentent pas de prêcher l'idée de comparer à la civilisation chrétienne. De nombreuses projections à la lumière oxydrique ont donné un attrait de plus à cette belle conférence.

Après cela, sous la présidence de M. Chénisson, ont été discutés les efforts tentés dans les pays les plus civilisés, par les hommes les plus dévoués et les plus compétents, pour faire régner dans la Société l'harmonie et le bien-être matériel et moral par le constant accord du capital et du travail, l'abbé Desges, ins, a transporté l'auditoire dans un milieu bien différent, en lui racontant ses souvenirs de la Compagnie de l'Est, au moment où le vénérable prêtre, récemment revenu du Tibet pour tenter une œuvre considérable et sans précédent, l'impression d'un dictionnaire de la langue tibétaine, dans les montagnes du Tibet, sur l'état social des populations de ces vastes régions, sur les lamaseries et la civilisation bouddhique, que les seuls qui ne se contentent pas de prêcher l'idée de comparer à la civilisation chrétienne. De nombreuses projections à la lumière oxydrique ont donné un attrait de plus à cette belle conférence.

Après cela, sous la présidence de M. Chénisson, ont été discutés les efforts tentés dans les pays les plus civilisés, par les hommes les plus dévoués et les plus compétents, pour faire régner dans la Société l'harmonie et le bien-être matériel et moral par le constant accord du capital et du travail, l'abbé Desges, ins, a transporté l'auditoire dans un milieu bien différent, en lui racontant ses souvenirs de la Compagnie de l'Est, au moment où le vénérable prêtre, récemment revenu du Tibet pour tenter une œuvre considérable et sans précédent, l'impression d'un dictionnaire de la langue tibétaine, dans les montagnes du Tibet, sur l'état social des populations de ces vastes régions, sur les lamaseries et la civilisation bouddhique, que les seuls qui ne se contentent pas de prêcher l'idée de comparer à la civilisation chrétienne. De nombreuses projections à la lumière oxydrique ont donné un attrait de plus à cette belle conférence.

Après cela, sous la présidence de M. Chénisson, ont été discutés les efforts tentés dans les pays les plus civilisés, par les hommes les plus dévoués et les plus compétents, pour faire régner dans la Société l'harmonie et le bien-être matériel et moral par le constant accord du capital et du travail, l'abbé Desges, ins, a transporté l'auditoire dans un milieu bien différent, en lui racontant ses souvenirs de la Compagnie de l'Est, au moment où le vénérable prêtre, récemment revenu du Tibet pour tenter une œuvre considérable et sans précédent, l'impression d'un dictionnaire de la langue tibétaine, dans les montagnes du Tibet, sur l'état social des populations de ces vastes régions, sur les lamaseries et la civilisation bouddhique, que les seuls qui ne se contentent pas de prêcher l'idée de comparer à la civilisation chrétienne. De nombreuses projections à la lumière oxydrique ont donné un attrait de plus à cette belle conférence.

Après cela, sous la présidence de M. Chénisson, ont été discutés les efforts tentés dans les pays les plus civilisés, par les hommes les plus dévoués et les plus compétents, pour faire régner dans la Société l'harmonie et le bien-être matériel et moral par le constant accord du capital et du travail, l'abbé Desges, ins, a transporté l'auditoire dans un milieu bien différent, en lui racontant ses souvenirs de la Compagnie de l'Est, au moment où le vénérable prêtre, récemment revenu du Tibet pour tenter une œuvre considérable et sans précédent, l'impression d'un dictionnaire de la langue tibétaine, dans les montagnes du Tibet, sur l'état social des populations de ces vastes régions, sur les lamaseries et la civilisation bouddhique, que les seuls qui ne se contentent pas de prêcher l'idée de comparer à la civilisation chrétienne. De nombreuses projections à la lumière oxydrique ont donné un attrait de plus à cette belle conférence.

Après cela, sous la présidence de M. Chénisson, ont été discutés les efforts tentés dans les pays les plus civilisés, par les hommes les plus dévoués et les plus compétents, pour faire régner dans la Société l'harmonie et le bien-être matériel et moral par le constant accord du capital et du travail, l'abbé Desges, ins, a transporté l'auditoire dans un milieu bien différent, en lui racontant ses souvenirs de la Compagnie de l'Est, au moment où le vénérable prêtre, récemment revenu du Tibet pour tenter une œuvre considérable et sans précédent, l'impression d'un dictionnaire de la langue tibétaine, dans les montagnes du Tibet, sur l'état social des populations de ces vastes régions, sur les lamaseries et la civilisation bouddhique, que les seuls qui ne se contentent pas de prêcher l'idée de comparer à la civilisation chrétienne. De nombreuses projections à la lumière oxydrique ont donné un attrait de plus à cette belle conférence.

Après cela, sous la présidence de M. Chénisson, ont été discutés les efforts tentés dans les pays les plus civilisés, par les hommes les plus dévoués et les plus compétents, pour faire régner dans la Société l'harmonie et le bien-être matériel et moral par le constant accord du capital et du travail, l'abbé Desges, ins, a transporté l'auditoire dans un milieu bien différent, en lui racontant ses souvenirs de la Compagnie de l'Est, au moment où le vénérable prêtre, récemment revenu du Tibet pour tenter une œuvre considérable et sans précédent, l'impression d'un dictionnaire de la langue tibétaine, dans les montagnes du Tibet, sur l'état social des populations de ces vastes régions, sur les lamaseries et la civilisation bouddhique, que les seuls qui ne se contentent pas de prêcher l'idée de comparer à la civilisation chrétienne. De nombreuses projections à la lumière oxydrique ont donné un attrait de plus à cette belle conférence.

Après cela, sous la présidence de M. Chénisson, ont été discutés les efforts tentés dans les pays les plus civilisés, par les hommes les plus dévoués et les plus compétents, pour faire régner dans la Société l'harmonie et le bien-être matériel et moral par le constant accord du capital et du travail, l'abbé Desges, ins, a transporté l'auditoire dans un milieu bien différent, en lui racontant ses souvenirs de la Compagnie de l'Est, au moment où le vénérable prêtre, récemment revenu du Tibet pour tenter une œuvre considérable et sans précédent, l'impression d'un dictionnaire de la langue tibétaine, dans les montagnes du Tibet, sur l'état social des populations de ces vastes régions, sur les lamaseries et la civilisation bouddhique, que les seuls qui ne se contentent pas de prêcher l'idée de comparer à la civilisation chrétienne. De nombreuses projections à la lumière oxydrique ont donné un attrait de plus à cette belle conférence.

Après cela, sous la présidence de M. Chénisson, ont été discutés les efforts tentés dans les pays les plus civilisés, par les hommes les plus dévoués et les plus compétents, pour faire régner dans la Société l'harmonie et le bien-être matériel et moral par le constant accord du capital et du travail, l'abbé Desges, ins, a transporté l'auditoire dans un milieu bien différent, en lui racontant ses souvenirs de la Compagnie de l'Est, au moment où le vénérable prêtre, récemment revenu du Tibet pour tenter une œuvre considérable et sans précédent, l'impression d'un dictionnaire de la langue tibétaine, dans les montagnes du Tibet, sur l'état social des populations de ces vastes régions, sur les lamaseries et la civilisation bouddhique, que les seuls qui ne se contentent pas de prêcher l'idée de comparer à la civilisation chrétienne. De nombreuses projections à la lumière oxydrique ont donné un attrait de plus à cette belle conférence.

Après cela, sous la présidence de M. Chénisson, ont été discutés les efforts tentés dans les pays les plus civilisés, par les hommes les plus dévoués et les plus compétents, pour faire régner dans la Société l'harmonie et le bien-être matériel et moral par le constant accord du capital et du travail, l'abbé Desges, ins, a transporté l'auditoire dans un milieu bien différent, en lui racontant ses souvenirs de la Compagnie de l'Est, au moment où le vénérable prêtre, récemment revenu du Tibet pour tenter une œuvre considérable et sans précédent, l'impression d'un dictionnaire de la langue tibétaine, dans les montagnes du Tibet, sur l'état social des populations de ces vastes régions, sur les lamaseries et la civilisation bouddhique, que les seuls qui ne se contentent pas de prêcher l'idée de comparer à la civilisation chrétienne. De nombreuses projections à la lumière oxydrique ont donné un attrait de plus à cette belle conférence.

Après cela, sous la présidence de M. Chénisson, ont été discutés les efforts tentés dans les pays les plus civilisés, par les hommes les plus dévoués et les plus compétents, pour faire régner dans la Société l'harmonie et le bien-être matériel et moral par le constant accord du capital et du travail, l'abbé Desges, ins, a transporté l'auditoire dans un milieu bien différent, en lui racontant ses souvenirs de la Compagnie de l'Est, au moment où le vénérable prêtre, récemment revenu du Tibet pour tenter une œuvre considérable et sans précédent, l'impression d'un dictionnaire de la langue tibétaine, dans les montagnes du Tibet, sur l'état social des populations de ces vastes régions, sur les lamaseries et la civilisation bouddhique, que les seuls qui ne se contentent pas de prêcher l'idée de comparer à la civilisation chrétienne. De nombreuses projections à la lumière oxydrique ont donné un attrait de plus à cette belle conférence.

Après cela, sous la présidence de M. Chénisson, ont été discutés les efforts tentés dans les pays les plus civilisés, par les hommes les plus dévoués et les plus compétents, pour faire régner dans la Société l'harmonie et le bien-être matériel et moral par le constant accord du capital et du travail, l'abbé Desges, ins, a transporté l'auditoire dans un milieu bien différent, en lui racontant ses souvenirs de la Compagnie de l'Est, au moment où le vénérable prêtre, récemment revenu du Tibet pour tenter une œuvre considérable et sans précédent, l'impression d'un dictionnaire de la langue tibétaine, dans les montagnes du Tibet, sur l'état social des populations de ces vastes régions, sur les lamaseries et la civilisation bouddhique, que les seuls qui ne se contentent pas de prêcher l'idée de comparer à la civilisation chrétienne. De nombreuses projections à la lumière oxydrique ont donné un attrait de plus à cette belle conférence.

Après cela, sous la présidence de M. Chénisson, ont été discutés les efforts tentés dans les pays les plus civilisés, par les hommes les plus dévoués et les plus compétents, pour faire régner dans la Société l'harmonie et le bien-être matériel et moral par le constant accord du capital et du travail, l'abbé Desges, ins, a transporté l'auditoire dans un milieu bien différent, en lui racontant ses souvenirs de la Compagnie de l'Est, au moment où le vénérable prêtre, récemment revenu du Tibet pour tenter une œuvre considérable et sans précédent, l'impression d'un dictionnaire de la langue tibétaine, dans les montagnes du Tibet, sur l'état social des populations de ces vastes régions, sur les lamaseries et la civilisation bouddhique, que les seuls qui ne se contentent pas de prêcher l'idée de comparer à la civilisation chrétienne. De nombreuses projections à la lumière oxydrique ont donné un attrait de plus à cette belle conférence.

Après cela, sous la présidence de M. Chénisson, ont été discutés les efforts tentés dans les pays les plus civilisés, par les hommes les plus dévoués et les plus compétents, pour faire régner dans la Société l'harmonie et le bien-être matériel et moral par le constant accord du capital et du travail, l'abbé Desges, ins, a transporté l'auditoire dans un milieu bien différent, en lui racontant ses souvenirs de la Compagnie de l'Est, au moment où le vénérable prêtre, récemment revenu du Tibet pour tenter une œuvre considérable et sans précédent, l'impression d'un dictionnaire de la langue tibétaine, dans les montagnes du Tibet, sur l'état social des populations de ces vastes régions, sur les lamaseries et la civilisation bouddhique, que les seuls qui ne se contentent pas de prêcher l'idée de comparer à la civilisation chrétienne. De nombreuses projections à la lumière oxydrique ont donné un attrait de plus à cette belle conférence.

Après cela, sous la présidence de M. Chénisson, ont été discutés les efforts tentés dans les pays les plus civilisés, par les hommes les plus dévoués et les plus compétents, pour faire régner dans la Société l'harmonie et le bien-être matériel et moral par le constant accord du capital et du travail, l'abbé Desges, ins, a transporté l'auditoire dans un milieu bien différent, en lui racontant ses souvenirs de la Compagnie de l'Est, au moment où le vénérable prêtre, récemment revenu du Tibet pour tenter une œuvre considérable et sans précédent, l'impression d'un dictionnaire de la langue tibétaine, dans les montagnes du Tibet, sur l'état social des populations de ces vastes régions, sur les lamaseries et la civilisation bouddhique, que les seuls qui ne se contentent pas de prêcher l'idée de comparer à la civilisation chrétienne. De nombreuses projections à la lumière oxydrique ont donné un attrait de plus à cette belle conférence.

Après cela, sous la présidence de M. Chénisson, ont été discutés les efforts tentés dans les pays les plus civilisés, par les hommes les plus dévoués et les plus compétents, pour faire régner dans la Société l'harmonie et le bien-être matériel et moral par le constant accord du capital et du travail, l'abbé Desges, ins, a transporté l'auditoire dans un milieu bien différent, en lui racontant ses souvenirs de la Compagnie de l'Est, au moment où le vénérable prêtre, récemment revenu du Tibet pour tenter une œuvre considérable et sans précédent, l'impression d'un dictionnaire de la langue tibétaine, dans les montagnes du Tibet, sur l'état social des populations de ces vastes régions, sur les lamaseries et la civilisation bouddhique, que les seuls qui ne se contentent pas de prêcher l'idée de comparer à la civilisation chrétienne. De nombreuses projections à la lumière oxydrique ont donné un attrait de plus à cette belle conférence.

Après cela, sous la présidence de M. Chénisson, ont été discutés les efforts tentés dans les pays les plus civilisés, par les hommes les plus dévoués et les plus compétents, pour faire régner dans la Société l'harmonie et le bien-être matériel et moral par le constant accord du capital et du travail, l'abbé Desges, ins, a transporté l'auditoire dans un milieu bien différent, en lui racontant ses souvenirs de la Compagnie de l'Est, au moment où le vénérable prêtre, récemment revenu du Tibet pour tenter une œuvre considérable et sans précédent, l'impression d'un dictionnaire de la langue tibétaine, dans les montagnes du Tibet, sur l'état social des populations de ces vastes régions, sur les lamaseries et la civilisation bouddhique, que les seuls qui ne se contentent pas de prêcher l'idée de comparer à la civilisation chrétienne. De nombreuses projections à la lumière oxydrique ont donné un attrait de plus à cette belle conférence.

Après cela, sous la présidence de M. Chénisson, ont été discutés les efforts tentés dans les pays les plus civilisés, par les hommes les plus dévoués et les plus compétents, pour faire régner dans la Société l'harmonie et le bien-être matériel et moral par le constant accord du capital et du travail, l'abbé Desges, ins, a transporté l'auditoire dans un milieu bien différent, en lui racontant ses souvenirs de la Compagnie de l'Est, au moment où le vénérable prêtre, récemment revenu du Tibet pour tenter une œuvre considérable et sans précédent, l'impression d'un dictionnaire de la langue tibétaine, dans les montagnes du Tibet, sur l'état social des populations de ces vastes régions, sur les lamaseries et la civilisation bouddhique, que les seuls qui ne se contentent pas de prêcher l'idée de comparer à la civilisation chrétienne. De nombreuses projections à la lumière oxydrique ont donné un attrait de plus à cette belle conférence.

Après cela, sous la présidence de M. Chénisson, ont été discutés les efforts tentés dans les pays les plus civilisés, par les hommes les plus dévoués et les plus compétents, pour faire régner dans la Société l'harmonie et le bien-être matériel et moral par le constant accord du capital et du travail, l'abbé Desges, ins, a transporté l'auditoire dans un milieu bien différent, en lui racontant ses souvenirs de la Compagnie de l'Est, au moment où le vénérable prêtre, récemment revenu du Tibet pour tenter une œuvre considérable et sans précédent, l'impression d'un dictionnaire de la langue tibétaine, dans les montagnes du Tibet, sur l'état social des populations de ces vastes régions, sur les lamaseries et la civilisation bouddhique, que les seuls qui ne se contentent pas de prêcher l'idée de comparer à la civilisation chrétienne. De nombreuses projections à la lumière oxydrique ont donné un attrait de plus à cette belle conférence.

Après cela, sous la présidence de M. Chénisson, ont été discutés les efforts tentés dans les pays les plus civilisés, par les hommes les plus dévoués et les plus compétents, pour faire régner dans la Société l'harmonie et le bien-être matériel et moral par le constant accord du capital et du travail, l'abbé Desges, ins, a transporté l'auditoire dans un milieu bien différent, en lui racontant ses souvenirs de la Compagnie de l'Est, au moment où le vénérable prêtre, récemment revenu du Tibet pour tenter une œuvre considérable et sans précédent, l'impression d'un dictionnaire de la langue tibétaine, dans les montagnes du Tibet, sur l'état social des populations de ces vastes régions, sur les lamaseries et la civilisation bouddhique, que les seuls qui ne se contentent pas de prêcher l'idée de comparer à la civilisation chrétienne. De nombreuses projections à la lumière oxydrique ont donné un attrait de plus à cette belle conférence.

Après cela, sous la présidence de M. Chénisson, ont été discutés les efforts tentés dans les pays les plus civilisés, par les hommes les plus dévoués et les plus compétents, pour faire régner dans la Société l'harmonie et le bien-être matériel et moral par le constant accord du capital et du travail, l'abbé Desges, ins, a transporté l'auditoire dans un milieu bien différent, en lui racontant ses souvenirs de la Compagnie de l'Est, au moment où le vénérable prêtre, récemment revenu du Tibet pour tenter une œuvre considérable et sans précédent, l'impression d'un dictionnaire de la langue tibétaine, dans les montagnes du Tibet, sur l'état social des populations de ces vastes régions, sur les lamaseries et la civilisation bouddhique, que les seuls qui ne se contentent pas de prêcher l'idée de comparer à la civilisation chrétienne. De nombreuses projections à la lumière oxydrique ont donné un attrait de plus à cette belle conférence.

LE DUC D'ORLÉANS À CLAIRVAUX

Paris, 3 juin. — La duchesse de Chartres et la princesse Marguerite sont revenues hier après midi à Orléans, dans le train de 2 heures. Elles ont été très bien accueillies par le général de Charette, venant de Bar-sur-Aube, en compagnie du colonel de Parsevill.

Elles ont été très bien accueillies par le général de Charette, venant de Bar-sur-Aube, en compagnie du colonel de Parsevill. Elles ont été très bien accueillies par le général de Charette, venant de Bar-sur-Aube, en compagnie du colonel de Parsevill.

Elles ont été très bien accueillies par le général de Charette, venant de Bar-sur-Aube, en compagnie du colonel de Parsevill. Elles ont été très bien accueillies par le général de Charette, venant de Bar-sur-Aube, en compagnie du colonel de Parsevill.

Elles ont été très bien accueillies par le général de Charette, venant de Bar-sur-Aube, en compagnie du colonel de Parsevill. Elles ont été très bien accueillies par le général de Charette, venant de Bar-sur-Aube, en compagnie du colonel de Parsevill.

Elles ont été très bien accueillies par le général de Charette, venant de Bar-sur-Aube, en compagnie du colonel de Parsevill. Elles ont été très bien accueillies par le général de Charette, venant de Bar-sur-Aube, en compagnie du colonel de Parsevill.

Elles ont été très bien accueillies par le général de Charette, venant de Bar-sur-Aube, en compagnie du colonel de Parsevill. Elles ont été très bien accueillies par le général de Charette, venant de Bar-sur-Aube, en compagnie du colonel de Parsevill.

Elles ont été très bien accueillies par le général de Charette, venant de Bar-sur-Aube, en compagnie du colonel de Parsevill. Elles ont été très bien accueillies par le général de Charette, venant de Bar-sur-Aube, en compagnie du colonel de Parsevill.

Elles ont été très bien accueillies par le général de Charette, venant de Bar-sur-Aube, en compagnie du colonel de Parsevill. Elles ont été très bien accueillies par le général de Charette, venant de Bar-sur-Aube, en compagnie du colonel de Parsevill.

Elles ont été très bien accueillies par le général de Charette, venant de Bar-sur-Aube, en compagnie du colonel de Parsevill. Elles ont été très bien accueillies par le général de Charette, venant de Bar-sur-Aube, en compagnie du colonel de Parsevill.

Elles ont été très bien accueillies par le général de Charette, venant de Bar-sur-Aube, en compagnie du colonel de Parsevill. Elles ont été très bien accueillies par le général de Charette, venant de Bar-sur-Aube, en compagnie du colonel de Parsevill.

Elles ont été très bien accueillies par le général de Charette, venant de Bar-sur-Aube, en compagnie du colonel de Parsevill. Elles ont été très bien accueillies par le général de Charette, venant de Bar-sur-Aube, en compagnie du colonel de Parsevill.

Elles ont été très bien accueillies par le général de Charette, venant de Bar-sur-Aube, en compagnie du colonel de Parsevill. Elles ont été très bien accueillies par le général de Charette, venant de Bar-sur-Aube, en compagnie du colonel de Parsevill.

Elles ont été très bien accueillies par le général de Charette, venant de Bar-sur-Aube, en compagnie du colonel de Parsevill. Elles ont été très bien accueillies par le général de Charette, venant de Bar-sur-Aube, en compagnie du colonel de Parsevill.

Elles ont été très bien accueillies par le général de Charette, venant de Bar-sur-Aube, en compagnie du colonel de Parsevill. Elles ont été très bien accueillies par le général de Charette, venant de Bar-sur-Aube, en compagnie du colonel de Parsevill.

Elles ont été très bien accueillies par le général de Charette, venant de Bar-sur-Aube, en compagnie du colonel de Parsevill. Elles ont été très bien accueillies par le général de Charette, venant de Bar-sur-Aube, en compagnie du colonel de Parsevill.

Elles ont été très bien accueillies par le général de Charette, venant de Bar-sur-Aube, en compagnie du colonel de Parsevill. Elles ont été très bien accueillies par le général de Charette, venant de Bar-sur-Aube, en compagnie du colonel de Parsevill.

Elles ont été très bien accueillies par le général de Charette, venant de Bar-sur-Aube, en compagnie du colonel de Parsevill. Elles ont été très bien accueillies par le général de Charette, venant de Bar-sur-Aube, en compagnie du colonel de Parsevill.

Elles ont été très bien accueillies par le général de Charette, venant de Bar-sur-Aube, en compagnie du colonel de Parsevill. Elles ont été très bien accueillies par le général de Charette, venant de Bar-sur-Aube, en compagnie du colonel de Parsevill.

Elles ont été très bien accueillies par le général de Charette, venant de Bar-sur-Aube, en compagnie du colonel de Parsevill. Elles ont été très bien accueillies par le général de Charette, venant de Bar-sur-Aube, en compagnie du colonel de Parsevill.

Elles ont été très bien accueillies par le général de Charette, venant de Bar-sur-Aube, en compagnie du colonel de Parsevill. Elles ont été très bien accueillies par le général de Charette, venant de Bar-sur-Aube, en compagnie du colonel de Parsevill.

Elles ont été très bien accueillies par le général de Charette, venant de Bar-sur-Aube, en compagnie du colonel de Parsevill. Elles ont été très bien accueillies par le général de Charette, venant de Bar-sur-Aube, en compagnie du colonel de Parsevill.

Elles ont été très bien accueillies par le général de Charette, venant de Bar-sur-Aube, en compagnie du colonel de Parsevill. Elles ont été très bien accueillies par le général de Charette, venant de Bar-sur-Aube, en compagnie du colonel de Parsevill.

Elles ont été très bien accueillies par le général de Charette, venant de Bar-sur-Aube, en compagnie du colonel de Parsevill. Elles ont été très bien accueillies par le général de Charette, venant de Bar-sur-Aube, en compagnie du colonel de Parsevill.

Elles ont été très bien accueillies par le général de Charette, venant de Bar-sur-Aube, en compagnie du colonel de Parsevill. Elles ont été très bien accueillies par le général de Charette, venant de Bar-sur-Aube, en compagnie du colonel de Parsevill.

Elles ont été très bien accueillies par le général de Charette, venant de Bar-sur-Aube, en compagnie du colonel de Parsevill. Elles ont été très bien accueillies par le général de Charette, venant de Bar-sur-Aube, en compagnie du colonel de Parsevill.

Elles ont été très bien accueillies par le général de Charette, venant de Bar-sur-Aube, en compagnie du colonel de Parsevill. Elles ont été très bien accueillies par le général de Charette, venant de Bar-sur-Aube, en compagnie du colonel de Parsevill.

LE VOI DU MINISTRE DES FINANCES

Paris, 3 juin. — On a arrêté hier l'autour du vol récemment commis au ministère des finances; ce voleur, nommé M. Delafosse, employé auxiliaire au ministère à raison de 3 fr. par jour.

Il n'est pas hors de propos de rappeler que Marchandon, Gamahut et autres gredins avaient été arrêtés à la suite de la manifestation qui n'a pas eu de succès avec son jeune personnel.

M. Delafosse s'était lié aux courses avec des affiliés de la fameuse bande de Londres, auxquels il a livré des lettres volées de Londres. M. Rouvier a reçu une lettre de lui le 25 mai, lui offrant la restitution de titres au complet.

Les erreurs judiciaires. La Presse publie le texte du projet de loi déposé par M. Delafosse sur le bureau de la Chambre et concernant les erreurs judiciaires. Le voici :

« Première proposition. — Article premier. — La Cour de cassation, après avoir admis la révision du procès, fixera le maître de la manifestation à accorder à la victime du ferrou judiciaire ou à ses ayants-droit, le montant de la somme de 25,000 fr. »

« Article 2. — La revision pourra avoir lieu, outre que les articles 443, toutes les fois qu'il y aura des présomptions graves, desquelles paraîtrait résulter l'innocence de celui qui demande la revision. »

« Article 3. — Elle pourra encore avoir lieu, alors même qu'il est condamné à déjà subi sa peine, et alors même qu'il a été gracié. »

« Article 4. — Il est interdit de demander la revision et inscriptible. »

« Deuxième proposition. — Article unique. — Il sera ouvert au profit de la justice, au profit du nommé Borrás, des fonds de 25,000 fr. »

« Article 1. — Le ministre des finances est autorisé à verser au profit de la justice, au profit du nommé Borrás, des fonds de 25,000 fr. »

« Article 2. — Le ministre des finances est autorisé à verser au profit de la justice, au profit du nommé Borrás, des fonds de 25,000 fr. »

« Article 3. — Le ministre des finances est autorisé à verser au profit de la justice, au profit du nommé Borrás, des fonds de 25,000 fr. »

« Article 4. — Le ministre des finances est autorisé à verser au profit de la justice, au profit du nommé Borrás, des fonds de 25,000 fr. »

« Article 5. — Le ministre des finances est autorisé à verser au profit de la justice, au profit du nommé Borrás, des fonds de 25,000 fr. »

« Article 6. — Le ministre des finances est autorisé à verser au profit de la justice, au profit du nommé Borrás, des fonds de 25,000 fr. »

« Article 7. — Le ministre des finances est autorisé à verser au profit de la justice, au profit du nommé Borrás, des fonds de 25,000 fr. »

« Article 8. — Le ministre des finances est autorisé à verser au profit de la justice, au profit du nommé Borrás, des fonds de 25,000 fr. »

« Article 9. — Le ministre des finances est autorisé à verser au profit de la justice, au profit du nommé Borrás, des fonds de 25,000 fr. »

« Article 10. — Le ministre des finances est autorisé à verser au profit de la justice, au profit du nommé Borrás, des fonds de 25,000 fr. »

« Article 11. — Le ministre des finances est autorisé à verser au profit de la justice, au profit du nommé Borrás, des fonds de 25,000 fr. »

« Article 12. — Le ministre des finances est autorisé à verser au profit de la justice, au profit du nommé Borrás, des fonds de 25,000 fr. »

« Article 13. — Le ministre des finances est autorisé à verser au profit de la justice, au profit du nommé Borrás, des fonds de 25,000 fr. »

« Article 14.